

LITTÉRATURE CANADIENNE.

L'AMOUR!

L'amour! qui a pu définir ce nom qui sonne si harmonieusement à notre oreille, et qui fait palpiter si délicieusement notre cœur?...

Où est l'homme qui, après avoir connu et senti la vie; après avoir éprouvé les secousses du jeune âge, n'aime pas à s'abandonner un instant à la contemplation de ce tableau si vrai, mais si changeant de l'amour?...

L'amour! c'est le précieux sanctuaire où deux cœurs aimants et unis viennent déposer plaisir et bonheur, au sein d'une douce volupté, et tristesse et malheur, au sein des larmes! C'est le premier dépositaire ou le cœur parle au cœur, et où la foi répond à la foi; le tabernacle sacré où l'âme accablée va puiser un baume consolateur, et redevient plus forte qu'auparavant.

Tous le sentent; beaucoup le comprennent; mais peu semblent se le partager au bonheur de leur vie!...

Les grands hommes l'élevèrent au ciel, font de lui un dieu, et lui ravissent ainsi sa simplicité, sa beauté terrestre!.....

Nos romanciers l'empruntent de la folie, et croient embellir cette douce expression de l'âme en la mariant au mot passion!.....

Ce sont ces hommes, qui n'ont peut-être jamais senti en eux ce bonheur d'aimer qui en parlent avec plus de force et de conscience!

Ils le teignent souvent d'une noire critique, en lui attribuant des causes immorales, qui proviennent d'une passion brutale et non d'un amour pur et vrai!...

Comme si l'homme ne devait pas

faire céder son amour à son honneur!

Comme si l'homme n'avait pas reçu de Dieu une raison, une âme, qui le fasse triompher de tout, et qui fait de lui un être raisonnable.

L'amour! c'est cette propriété qu'on n'achète qu'à 15 ans; c'est cette rose, ramassée au printemps de la vie, et qui donne son parfum tant qu'elle n'est pas flétrie!

Louis O....

LÉGENDE CANADIENNE.

LE

LAC  BELCIEL.

(Suite et fin.)

Fuis, fuis, aimable jeune fille, redoute même ces courts instants; car le ciel se plombe de gros nuages cuivrés à l'horizon, le souffle des autans déracine les chênes au sommet du piton derrière lequel tu es abritée, de fulgurants éclairs déchirent la masse orageuse annoncelée sur la tête; dans l'immensité la foudre fait entendre sa voix sépulcrale, et la Mort, pâle, livide, élancée de son ténébreux palais, plane autour du Richelieu!

III.

D'abord l'Indien songea à s'élançer sur la ravissante Canadienne, afin de l'emporter dans wigwam, mais la présence de quelques colons le força de renoncer à cet attentat. Pendant plusieurs lunes, il rôda autour de la chaumière du pêcheur, comme le loup autour d'une bergerie. Nulle occasion ne se présenta pour ac-